Mais où les hommes se cachent-ils?

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc / Lamourére, Odile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 16

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais où les hommes

Ce n'est pas parce qu'on a passé le cap de la cinquantaine que le célibat devient une fatalité. Bien au contraire. Aujourd'hui, l'envie de séduire et de (re)construire une vie à deux est très forte. Reste à connaître le mode d'emploi.

L'appel lancé dans le dernier numéro de *Générations Plus* n'a hélas rien donné: le grand et bel homme sexagénaire qu'une lectrice espérait retrouver par voie de presse ne s'est pas manifesté… Le cas est loin d'être isolé. Nombreux sont les témoignages de femmes qui parviennent à la rédaction, disant toutes les difficultés à rencontrer l'âme sœur à partir de 50 ans.

Pourquoi est-il si ardu de briser sa solitude amoureuse? A en croire la conseillère conjugale Odile Lamourère, auteur de plusieurs livres sur le sujet dont *Séduire un homme à coup sûr**, les opportunités de belles rencontres sont pourtant bien réelles.

Les hommes sont partout

Où exactement? «Les hommes sont partout», affirme-t-elle. Et beaucoup ont de réelles qualités, même si certaines femmes ne s'en rendent pas toujours compte. Les chiffres le confirment. Si le nombre de divorces a triplé en près de quarante ans pour atteindre 48% des mariages (Office fédéral de la statistique, 2008), cela laisse en théorie autant de gars que de filles sur le carreau. L'âge moyen de la séparation intervenant à 42,8 ans pour les femmes et 46, 8 pour les hommes.

C'est après que les choses se gâtent. Plus les années passent et plus il y a de femmes seules par rapport aux hommes. A partir de 65 ans, elles sont 42%, alors que les solitaires masculins ne sont plus que 17%. Un écart de taille qui s'explique principalement par l'espérance de vie qui diffère selon le sexe. Mieux vaut donc (re)partir tôt à la recherche d'un compagnon... Et s'en donner les moyens: Odile Lamourère, qui a «coaché» de nombreuses femmes, évoque un certain nombre de facteurs à maîtriser.

En premier lieu, et même si c'est une évidence, il ne sert à rien d'attendre que Cupidon vienne frapper à votre porte. Cela n'arrive jamais! De même, se contenter de son réseau social ou professionnel est souvent peu fructueux. «Au XXIe siècle, les méthodes pour faire des rencontres ont considérablement évolué. La vieille formule qui consiste à attendre que des amis vous présentent le compagnon idéal me semble révolue, assure la conseillère conjugale. Et les couples qui se forment sur le lieu de travail, mieux vaut éviter, car si cela se finit mal ou en désharmonie; on se trouve face à des histoires impossibles et parfois… des licenciements.»

Internet, bien sûr

Aller vers les autres, oui, mais sur quel terrain prospecter? Bien sûr, il y a les lieux de débats, comme les cafés à thèmes, les conférences publiques, les bars lounges avec musique de fond. Mais, de nos jours, internet est devenu la référence. On aime ou on n'aime pas, mais impossible d'y couper. Les sites de rencontres sont de plus en plus nombreux. Et les plus connus permettent à coup sûr de trouver des interlocuteurs. Statistiquement, à en croire les responsables de ces sites, on y trouve autant d'hommes (55% sur Swissfriends) ou presque que de femmes. C'est aussi ce qu'on affirme chez Meetic, un des géants du marché. Certains observateurs émettent toutefois des doutes; la parité ne deviendrait effective qu'à partir de 55 ans. Avant, il y aurait une large prédominance masculine.

Des milliers d'hommes sont ainsi inscrits sur l'un ou l'autre de ces clubs virtuels. «C'est un outil nouveau, fabuleux, qui réunit quantité de personnes. Si on veut sortir tous les soirs avec un correspondant différent, c'est possible, explique Odile Lamourère. D'où la nécessité d'être très prudente si l'on souhaite une histoire à long terme.»

Un avis partagé par Anne, 52 ans. Célibataire depuis deux ans, cette jolie blonde fréquente beaucoup sur internet parce que c'est facile – «c'est comme si on consultait un catalogue» – et parce qu'elle ne saurait pas «où chercher ailleurs» pour trouver un compagnon stable. Et ça marche? «Au début, admet-elle, je mettais ma photo sur mon

se cachent-ils?

« Il n'y a aucune raison qui interdise à la femme de faire le premier pas d'autant plus que les hommes sont de grands timides»

K. Sutyagin

profil, mais j'étais assaillie de demandes, jusqu'à dix par jour. Il y avait tout et n'importe quoi, mais c'était trop et j'ai vite renoncé à répondre à tout le monde.»

Attention aux pièges des hommes mariés

Aujourd'hui, cette Vaudoise a donc retiré sa photo, mais elle l'envoie volontiers une fois la discussion entamée avec un interlocuteur. Une fois les premiers fils tirés, c'est le moment de la rencontre physique. Anne a ainsi trouvé un homme avec qui elle est restée pendant plusieurs mois. Mais la plupart du temps, les contacts ne débouchent sur rien, mis à part peut-être une bonne soirée. Mais Anne ne désespère pas, elle a tout son temps. Et ne cherche pas des aventures, mais une relation sérieuse. Il faut donc un peu de patience…

Trier le bon grain de l'ivraie, éliminer les hommes mariés qui ne cherchent qu'un moment de plaisir et les jeunes qui désirent une expérience avec une femme mûre, sans oublier les farfelus en tout genre et ceux qui ne vous plaisent pas pour diverses raisons: le chemin est long. Mais attention aussi à ne pas sombrer dans l'extrême, certaines femmes mettent la barre tellement haut qu'elles finissent par trouver tous les hommes nuls *(lire encadré)*.

Enfin, il faut apprendre ou réapprendre à séduire. Pour Odile Lamourère, c'est clair: «Il n'y a aucune raison qui interdise à la femme de faire le premier pas d'autant plus que les hommes sont de grands timides. Si quelqu'un nous intéresse, osons l'approcher et lui dire: vous m'êtes sympathique, j'aimerais faire votre connaissance. Ou bien: j'ai été intéressée par ce que vous avez dit, pourrait-on se revoir pour boire un café et poursuivre la discussion?»

Célibataire heureuse

La glace étant rompue, il faut parvenir à intéresser l'autre. «La clé, c'est d'être sociable, une célibataire heureuse.» Contrairement à certaines idées reçues, les hommes de 50, 60 ans ou plus ne cherchent pas des ménagères et ne sont pas forcément attirés par des plus jeunes. A 5 ou 10 ans près, l'attirance n'a rien à voir avec l'âge, affirme Odile Lamourère. Ce qu'ils cherchent? «Ils veulent des femmes qui sourient, qui aiment la vie, qui aiment l'amour et sont bien sûr présentables, sans pour autant être un top model.»

Jean-Marc Rapaz
*Editions Jouvence

Odile Lamourère: «aimez la vie et souriez!»

Où sont les hommes?

Partout. Et il y a de plus en plus d'hommes libres après 40 ans, grâce aux divorces. Mais la question que se posent les femmes est plutôt: où se trouve mon prince charmant? Il me semble qu'elles sont devenues tellement exigeantes que rien ne va jamais. Et j'ai constaté qu'elles peuvent être non seulement exigeantes, mais aussi contradictoires. Comment trouver un homme si, dès le départ, on est déjà négative à son égard .... Il n'est «pas assez responsable», «trop macho» ou encore «pas suffisamment prévenant»…

DR

Le plus souvent, ces remontrances viennent de l'histoire de la personne et non de l'homme rencontré.

Séduire, c'est donc être aussi capable de se remettre en question?

On va dire qu'il faut se sentir prête. Prenez ce cas: j'ai «coaché» une fille et lui ai donné toutes les pistes pour qu'elle rencontre un homme. Elle en a vu huit. A l'arrivée, elle les a trouvés tous «nuls». Un bilan de sa vie sentimentale s'est imposé , au cours duquel elle a pu se poser les vrais questions sur elle et notamment se demander quelles erreurs de choix elle avait commises depuis l'adolescence. On peut être attiré par une personne avec qui il n'y a aucune compatibilité à long terme. Des hommes «intéressants», il en existe assurément autant que des femmes de qualité.

Beaucoup de femmes pensent qu'après 50 ans, plus personne ne voudra d'elles…

Si on a le moral, qu'on aime la vie, qu'on sourit, qu'on est capable par exemple de s'enflammer en racontant ses dernières vacances, ses loisirs, il n'y a aucune raison de désespérer. Les hommes de 50, 60 ans ou plus, veulent des filles agréables de corps et d'esprit, sensuelles, aimant faire l'amour. Et pas forcément des femmes plus jeunes. Les femmes qui ont de tels a priori manquent de confiance en elles ou sont dans une phase négative.Tout cela peut très bien se traiter pour aller vers l'amour avec foi. **J. A. L.**

Notre carnet de bonnes adresses
en Suisse romande

Bien sûr, il y a internet où les sites de rencontres très souvent payants se multiplient avec des succès divers. Mais il existe aussi bon nombre d'endroits dans nos régions où lier de nouvelles amitiés et, pourquoi pas, rencontrer l'âme sœur. Plusieurs fidèles lecteurs et la rédaction de *Générations Plus* ont ainsi composé une liste de cafés et de bars, de réunions, clubs et toutes autres activités conviviales permettant d'agrandir son cercle de connaissances. Une liste que vous pourrez sans autre compléter, au gré de vos expériences.

FRIBOURG

– **CasaBlanca,** rue de Lausanne 81.
Un bar lounge des plus agréables.
– **La Spirale,** rue Petit-Saint-Jean 39. L'ancienne guinguette du Hockey Club Fribourg Gottéron, accueille des concerts de tous genres, mais il est possible d'y discuter et de rencontrer des gens au bar.
– **Le Nouveau Monde,** Gare 3.
Une salle de spectacles avec un café.

GENÈVE

– **Le Nonolet,** boulevard Georges-Favon 5 à Genève.
Un bar à vin et restaurant, très sympa.
– **La Ferblanterie,** bar et restauration, rue de l'école de Médecine 8. Bar et aussi restauration.
– L'Orangerie, boulevard Helvétique 26.
Un bar réputé.
– **Moulin à danse,** rue du Stand 20 bis. Des cours mais aussi des soirées latinos, salsas, danses à deux.
– **Doctor Gabs,** rue de Zurich 12. Bar et club de musique jazz.
– **Cafés littéraires,** notamment rue de Carouge 98. On rencontre des auteurs et on entame une discussion en groupe. Un bon moyen de faire le premier pas.
– **Macumba,** Saint-Julien-en-Genevois.
Toutes générations s'y croisent pour danser dans un endroit devenu mythique.

NEUCHÂTEL

– **Les Bains des Dames**, quai Louis-Perrier 1, à Neuchâtel. Idéal durant la belle saison notamment pour un apéro au bord de l'eau.
– **Le Check-in,** place Numa-Droz 1.
Egalement restaurant et disco.
– **VinLibre,** rue des Chavannes 15.
Pourquoi pas une dégustation de bons crus, accompagnée de tartes et gâteaux faits maison.
– **Le bar King,** rue du Seyon 38. Jazz, slam, spectacles, lectures.
– **Club 44,** rue de la Serre 64 à La Chaux-de-Fonds.
Comme son nom l'indique, un club de rencontres et de forums, expositions, films. Parfait pour entamer le dialogue.
– **Ecole de danse de salon et tango argentin,** rue du Musée 3. On s'amuse, on apprend et on rencontre de nouveaux cavaliers.
– **L'Atmosphère,** rue Léopold-Robert 45 à La Chaux-de-Fonds. Un bar chic et calme.

VALAIS

– **Bar 1900,** Crans-Montana.
– **Zenhäusern,** avenue Mercier de Molin 2, Sierre.
– **Festival de musique classique de Verbier.**
Bon pour les oreilles et possibilités de boire un verre pour partager ses impressions.
– **Les Caves du Manoir,** place du Manoir 1, à Martigny. Un lieu mythique de la scène valaisanne depuis 30 ans.
– **Ferme Asile,** promenade des pêcheurs 10, Sion.
Des concerts, expos, salle de rencontres, et même un restaurant.
– **Célidanse,** un club de rencontres romand axé sur la danse qui organise chaque mois une soirée. La prochaine a lieu à Martigny le 11 septembre.

VAUD

– **Les terrasses de Pépinet,** Lausanne.
Parfait durant les beaux jours.
– **Le Romand,** place Saint-François 2.
Une brasserie légendaire.
– **Le Bleu Lézard,** rue Enning 10. Musique et soirées petits messages chaque mardi dès 21 heures.
– **Château d'Ouchy,** place du port 2.
L'endroit reste un classique.
– **Chorus,** avenue Mon-Repos 3.
Une cave à jazz qui mérite d'être connue.
– **Festival de la Cité,** de la musique, du spectacle, mais aussi l'occasion de rencontrer plein de gens autour d'un verre dans les vieilles rues autour de la cathédrale de Lausanne.
– **Ecole de danse de salon et tango argentin,** chemin du Bosquet 38, à Bussigny.
– **La terrasse,** route d'Ouchy 5 à Lutry.
– **Les terrasses de la place Pestalozzi,** à Yverdon.
– Exploration du monde: des films conférences et des débats dans dix villes vaudoises et valaisannes.